

pourquoi font-elles une œuvre d'art ? Parce qu'elles mettent dans cette œuvre trois autres choses qui elles-mêmes font l'œuvre d'art : la vérité d'abord, ensuite la *ligne*, ensuite la *nuance*, ou plutôt ces trois choses à la fois, de sorte qu'une œuvre d'art vraiment digne de ce nom, serait, si l'on nous permet de hasarder à notre tour une définition, dont nous prenons d'ailleurs seul toute la responsabilité : l'Harmonie de la ligne et de la nuance dans la vérité.

Evidemment nous ne parlons ici que de l'exécution, ce qui suppose l'*idée* trouvée, une belle idée.

La *nuance* est une beauté, non, il est vrai, si elle est seule, la *Beauté*, absolument parlant. Si une Revue pieuse tolère des souvenirs profanes, Madame Vigée-Lebrun pourrait nous dire ici dans ses *mémoires*, que Marie-Antoinette "était belle, quoique ses traits ne fussent pas du tout réguliers," parce qu'elle avait la *nuance*, c'est-à-dire le *teint*, c'est-à-dire cette chose indéfinissable qui fait qu'on s'arrête devant certains visages de Madone, fraîches fleurs sur lesquelles aucun souffle ennemi n'a encore passé.

La *ligne* est encore une autre beauté, d'un ordre supérieur, celle-là, à la première. Ceux qui n'entendent rien à l'art, mettent la beauté dans les détails, l'abondance des détails, l'enchevêtrement des détails, la richesse des détails ; l'artiste le met dans la *ligne*. Qui ne donnerait trente-six. églises, qui ont cependant coûté fort cher, pour une simple réduction en bois, fût-ce *en bois mou*, d'une cathédrale d'Angleterre ou de France, pour une copie, fût-ce en carton, de la Sainte-Chapelle ? La cathédrale de France ou d'Angleterre, ou la Sainte-Chapelle, a la *ligne*, tandis que nos prétendues architectures ne l'ont pas, et c'est ce qui explique qu'on fera toujours mille, quinze cents ou deux mille lieues pour aller voir là-bas une *ligne*, tandis qu'on ne ferait pas ici deux pas pour aller voir cet édifice à trente millions qui n'en est pas une.

C'est dire que si la *ligne* s'associe à la nuance dans une harmonie parfaite, la Beauté est doublée et déjà elle-même *presque* parfaite. Nous disons *presque*. Que faut-il donc pour que la restrictive disparaisse, et qu'il reste la "Beauté parfaite" pure et simple ? Nous l'avons dit : "la Vérité." Quoi donc ? et faudra-t-il nous expliquer, quand il nous semble que tout le monde comprend ou